La visite guidée du vieux cimetière de Terrasson était proposée, samedi 5 novembre 2022, par Jérôme Leymarie, le médiateur de la maison du patrimoine. Cette découverte commentée permettait d'aborder le passé terrassonnais sous un autre regard, en parcourant les allées du cimetière, au fil des noms de familles et de personnages qui ont contribué à l'Histoire de la Ville. Certes, vu le lieu, avec des histoires assez tristes...

Le vieux cimetière a un peu plus de 200 ans et accueille environ 350 sépultures, soit un peu plus de mille personnes. C'est le propriétaire du château de Fraysse, la famille Saint Exupéry, qui concède un terrain vers 1805-1806 pour créer le cimetière. La 2e partie verra le jour après 1850. C'est la tombe de l'abbé Pergot qui accueille le visiteur à l'entrée du cimetière le plus ancien, donc celui qui est situé le plus bas. Cet abbé entreprit la reconstruction de l'église Saint-Sour en 1889 grâce aux dons de paroissiens.

Parmi les autres célébrités du lieu, on trouve les sépultures de familles de commerçants, dont le fils Dubois-Lagrave qui, n'ayant pas de successeur, a légué sa fortune pour créer un hospice à Terrasson. Une dizaine d'anciens maires de la ville, dont François Dousseau officier de la Légion d'Honneur, reposent ici. On trouve aussi la tombe du fils du frère de Gabriel Bouquier, Guillaume Mathieu, qui s'est marié avec sa cousine. Ils résidaient à Teyssenat et il avait également été maire.

Le guide du jour, Jérôme Leymarie, s'inspire pour beaucoup de documents trouvés lors de ses recherches, souvent des coupures de journaux. Par exemple en 1845, on trouve à Terrasson un docteur Arnal qui soigne trois enfants mordus par des chiens errants entre Ladornac et Chavagnac. Sa maison se trouve sur les quais, en renforcement près du bureau de tabacs.

Parmi les célébrités, le sculpteur Henri Graf qui vivait dans une maison située à l'angle du carrefour du pont neuf et de l'avenue Charles de Gaulle. C'est lui qui a réalisé la statue du monument aux morts et de nombreuses statues que l'on peut encore découvrir dans la cité et dans l'église. C'est aussi le médecin, poète et maire de 1903 à 1909, Charles Feytaud... Parmi les histoires tristes, on notera que ce médecin a perdu sa fille Marie-Amélie Feytaud de la grippe espagnole en 1918, et qu'il est mort peu de temps après en 1923, ayant mal vécu d'être le médecin qui n'a pas pu soigner sa fille. On lui doit la construction de l'hôtel de ville inauguré en 1912. Sa construction avait débuté en 1906. On lui doit aussi l'éclairage public, l'hôpital ainsi qu'une école. On notera une anecdote : le jour où sa fille s'est mariée en 1904, l'ancienne mairie avait pris feu.

On trouve aussi la tombe de Zénobie Bouquier, la dernière fille de Gabriel Bouquier, qui résidait 6 place de l'Abbaye. "Suite à son décès, on a tout donné aux hospices de Paris. Lors d'une vente aux enchères, c'est le docteur Gali qui a fondé le musée de Périgueux qui a tout racheté. Il y avait plus de 5.000 oeuvres d'art, des tableaux, des gravures, des Fragonard, des Poussin, et tout ça, c'est parti à Périgueux" raconte J. Leymarie. Enfin, la balade du vieux cimetière se termine auprès du monument central, assez imposant. C'est le monument de la famille Arnal. Originaire de Terrasson, il était monté à Paris où il était l'un des médecins de Napoléon 3. Il est mort en 1871 et a légué, avec son épouse, pas mal d'argent à Terrasson pour créer l'hospice. Le docteur Arnal est enterré au cimetière de Montmartre.